

sant pour un rédacteur ? pensez-vous qu'il va prendre la peine de recopier votre article pour vos beaux yeux ? Vous prenez beaucoup votre papier, mais lui prise plus le temps perdu à la transcription de votre œuvre et le temps est mille fois plus précieux que le papier, surtout lorsque votre manuscrit est un peu en retard, et qu'il faut le partager entre autant de typographes qu'il renferme de pages.

— Et tu crois que si nous avons subi un échec, cela provient de ce que nous avons péché sous ce rapport ?

— Tout semble l'indiquer, cependant je puis me tromper, et dans ce cas, je vous conseillerais de remettre vos articles sur le métier et de tenter de nouveau la fortune. La persévérance est un puissant levier, et et en sachant la cultiver, tel qui échoue aujourd'hui, réussira infailliblement demain. Si chacun s'était rebuté pour un simple refus, notre littérature n'existerait point, car combien parmi nos littérateurs ont échappé à la règle générale, au début de leur carrière, et ne comptent point dans leurs cartons un ou deux articles, une poésie peut-être, qui ont vainement frappé à la porte d'une publication quelconque ? Même dans notre monde politique, il y a des députés qui ont perdu six ou sept élections avant de pouvoir faire suivre leur nom de l'honorifique M. P. ou M. P. P. S'ils ont fini par triompher, c'est grâce à leur persévérance, à leur énergie indomptable, à une confiance dans leur étoile, que rien n'a pu ébranler. Imités-les, et tôt ou tard vous vous trouverez en possession de la clef d'or du succès.

\*.\*

Un mois s'est écoulé.

Jules est tout triomphant. Les rédacteurs de *l'Echo des Musées* sont maintenant ses favoris.

— Tu es un drôle d'être, lui fait remarquer son ami, il y a quelques semaines tu

voulais absolument la perte de ces écrivains, aujourd'hui on ne peut toucher à un seul de leurs cheveux sans exciter ta bile. Pourrais-tu m'expliquer ce changement.

— Très facilement ! depuis notre dernière entrevue, j'ai suivi tes conseils à la lettre, je me suis corrigé et mon essai a été accepté. Il y a un mois j'enregistrais le mot "échec" sur mon petit journal, aujourd'hui j'y enregistre le mot "succès" et pour commémorer dignement cet événement remarquable pour un collégien je vais enrichir mes cartons, d'un petit article intitulé « Echec et succès » !

CHS M. DUCHARME

## L'UTILITÉ DES VERS LATINS

( Pour l'Étudiant. )

*L'étude des vers latins développe l'intelligence.*

ALBERT. (1) — Au dire des hommes qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse dans les collèges et qui ont blanchi dans l'enseignement, c'est une chose digne de remarque que le profond recueillement du jeune homme qui s'applique sérieusement au travail des vers latins. Mgr Dupanloup, cet illustre prélat dont on ne saurait taire le nom et les paroles dès qu'il s'agit d'éducation ou d'enseignement classique, disait lui-même qu'il lui suffisait de voir les élèves à l'étude pour savoir immédiatement quels étaient ceux d'entre eux qui s'occupaient au travail des vers latins. Or, mon cher Émile, ne vois-tu pas déjà dans ce seul témoignage une forte présomption en leur faveur ? Par cela seul que les vers latins mettent l'élève dans l'impérieuse nécessité de réfléchir, par cela seul qu'ils exigent l'emploi de toutes les ressources de son intelligence et qu'ils mettent toutes ses facultés en jeu, n'est-ce pas là déjà, encore une fois, une excellente note pour eux et qui devrait suffire, ce me semble, pour les recommander hautement ?

ÉMILE. — Les vers latins sont donc une véritable gymnastique intellectuelle ?

ALBERT. — Parfaitement trouvé. Et, en effet, que d'évolutions mentales ne doit pas exécuter l'élève qui travaille sur un hexamètre ou sur le pentamètre son intime ?... Que d'efforts, que de recherches laborieuses, que de longues et patientes réflexions ne lui faut-il pas faire

(1) Ernest et Émile, adversaires des vers latins. Albert et Arthur, défenseurs des vers latins.